

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 129 (2003)
Heft: 24: Montrer Suisse

Artikel: Une révolution architecturale dans une ville-musée
Autor: Kaourova, Alexandra
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-99263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une révolution architecturale dans une ville-musée

Les enjeux politiques

Portant sur le nouveau bâtiment du théâtre Mariinsky, le premier concours d'architecture international ouvert à Saint-Pétersbourg depuis soixante-dix ans a suscité de nombreux débats dans la société russe. Car depuis environ un siècle la ville de Pierre le Grand n'a pas connu de chantier important dans son centre historique, à l'exception de quelques bâtiments constructivistes des années trente. C'est pourquoi l'idée de faire participer des architectes étrangers à la construction de la nouvelle salle de spectacle traduit clairement un projet politique: Saint-Pétersbourg est une ville moderne et européenne, dont les richesses ne datent pas que des siècles passés. Cette philosophie est propre à l'énergique et ambitieux directeur du théâtre, Valeri Guerguiev, qui rêve de redonner au théâtre Mariinsky son rang parmi les salles de spectacle internationales. Grâce à ce concours, l'architecture est redevenue une affaire publique qui se décide dans un forum et pas dans les ministères d'Etat.

A l'origine du concours : un scandale

En 2002, les autorités de Saint-Pétersbourg ont invité Eric Moss à plancher sur le théâtre Mariinsky. Le projet de l'architecte américain se voulait provocateur et radical: la presse l'a défini comme « un tas de sacs poubelle jetés dans la ville ». A la même époque, Moss obtenait le septième rang dans le concours pour la reconstruction du WTC à New York. Quant aux architectes pétersbourgeois, ils ont accusé l'Américain de vouloir détruire l'harmonie du centre historique de Saint-Pétersbourg. Le concours international s'est imposé comme la seule solution à ce conflit.

Les conditions

Le projet prévoit la construction d'un théâtre de 40 000 m² avec une grande salle de deux mille places. La superficie totale de l'emplacement du nouveau théâtre comprend 13 000 m² et le nouveau bâtiment devrait se situer de l'autre côté du canal Krukov, en face de l'ancien théâtre, auquel il serait relié par des passerelles réservées au personnel. Le respect pour l'environnement historique (fig. 1) et la néces-

sité d'inscrire la nouvelle construction dans le quartier sont annoncés comme les premières exigences du concours. Néanmoins, une élimination partielle du bâti existant des XIX^e et XX^e siècles sur la place du futur chantier est déclarée « possible ».

Parmi les participants: Eric Moss (USA), Mario Botta (Suisse), Dominique Perrault (France), Hans Hollein (Autriche), Arata Isozaki (Japon), Erik van Egeraat (Pays-Bas) et cinq bureaux d'architectes de Moscou et de Saint-Pétersbourg.

La polémique autour des projets

« Aucun des projets présentés au concours ne peut être réalisé sans porter atteinte à la législation russe sur la protection des monuments historiques. » Cette observation faite par l'hebdomadaire « Vlast » (pouvoir en russe) évoque la plus profonde contradiction du concours. En effet, les architectes étrangers ont la réputation d'inventer des gestes radicaux, en faisant exploser l'espace urbain.



Fig. 1 : Les environs du théâtre Mariinsky (Photo Alexandra Kaourova)

Fig. 2 et 3 : Plans de situation

Fig. 4 : Coupe

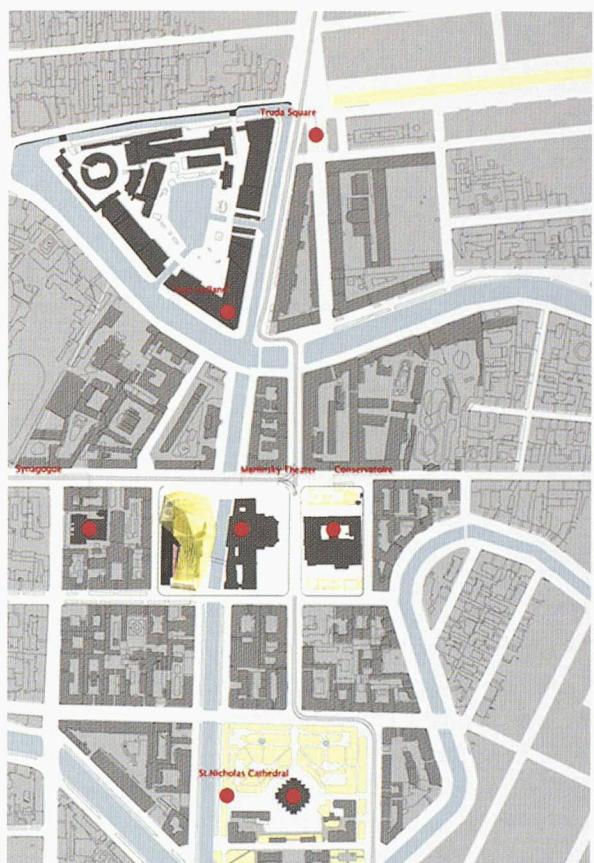
Fig. 5 : Maquette structurelle

Fig. 6 à 8 : Représentations virtuelles du projet

Fig. 9 : Montage axonométrique

Fig. 10 : Maquette d'ensemble

(Documents Dominique Perrault)



2

3

Transparence et légèreté sont les notions clés communes aux projets proposés. Il semblerait que c'est justement Moos qui a donné le ton général à tout le concours : il a modifié son projet initial en insistant toujours sur le jeu des volumes transparents. Jamais avares de métaphores moqueuses, les journalistes ont comparé ceux-ci à des glaciers en cours d'explosion.

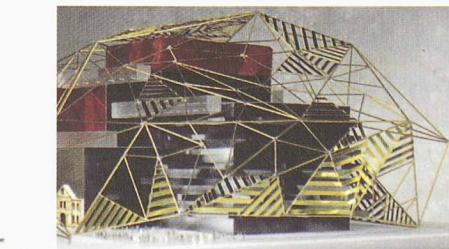
L'auteur de la Bibliothèque Nationale française, Dominique Perrault a proposé « une voile dorée » qui abritera une structure rectangulaire en marbre noir. Des espaces irréguliers entre « la voile » et le corps du théâtre devraient être occupés par des terrasses, balcons, petits cafés et boutiques. Ce cocon doré est aussi pensé comme une plateforme offrant un point de vue panoramique sur la ville accessible à toute heure.

Les métaphores n'ont pas manqué aux architectes étrangers : ils ont imaginé les « mains de l'ange, enveloppant l'en-

trée du théâtre » (Erick van Egeraat), un mur de pierre ressemblant aux forteresses russes (Mario Botta) ou un gigantesque piano à queue (Hans Hollein).

Arato Isozaki est le seul à tenter de renouer avec la tradition structuraliste russe, trop vite interrompue par le totalitarisme. Son théâtre surgit sur le quai du canal Krukov, tel une navette spatiale inspirée par les modules suprématistes de Malevitch.

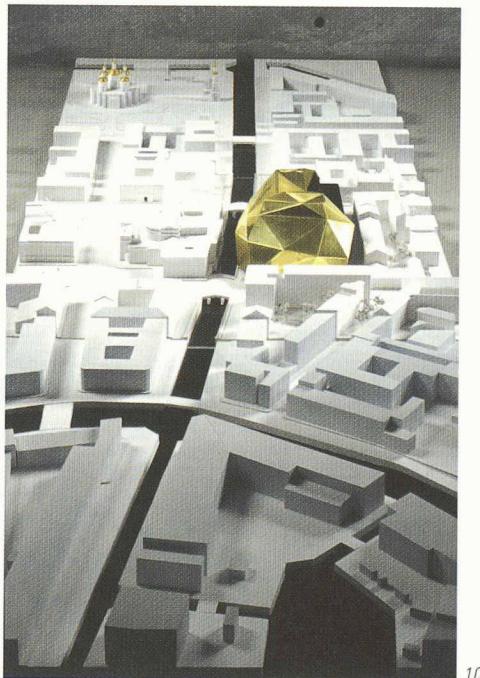
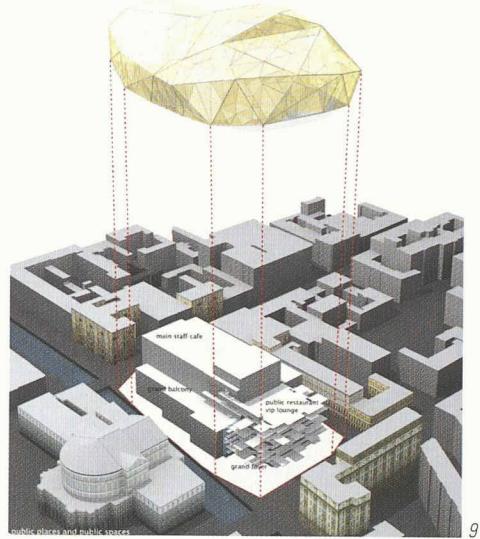
Toutes ces propositions ont suscité beaucoup de scepticisme de la part des critiques russes mais aussi de simples visiteurs venus à l'exposition des projets, à l'Académie des beaux-arts. Le premier reproche est l'absence d'un véritable intérêt pour Saint-Pétersbourg. Les références aux coupoles dorées et aux anges ne suffisent pas. Dans le fond, les projets du « style international » ne tiennent pas compte de l'organisation spatiale propre à cette ville, ni à son paysage social.



4



5



Autre problème: la poésie des projets se heurtera à l'incontournable réalité de Saint-Pétersbourg avec ses tempêtes de neige et sa pollution, l'absence de dispositif technique pour l'entretien du bâtiment et les risques de vandalisme.

Les résultats du concours

Le concours s'est terminé avec la désignation d'un seul gagnant: Dominique Perrault. Tous les autres participants ont reçu un diplôme d'honneur et la récompense de 30 000 \$. En ce qui concerne la réalisation du projet lauréat, les pronostics sont plutôt pessimistes: au moment du changement de pouvoir municipal, il risque de se noyer dans les procédures bureaucratiques. Et les organismes de la protection du patrimoine historique ont déjà commencé à formuler leurs exigences...

Alexandra Kaourova, historienne de l'art
Delsbergerallee 77 , CH - 4053 Basel

